

Les insectes dans les blasons



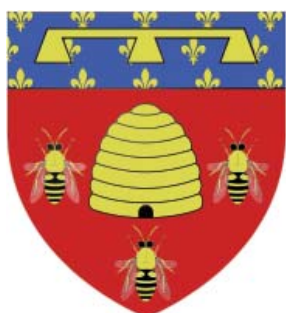
1



2



3



4



5

L'héraldique, ou science des blasons, puise dans la faune réelle ou imaginaire une part de son immense imagerie. À côté des vedettes : lion, aigle, brochet mais aussi griffon, dragon, licorne, etc., quelques insectes ont trouvé leur place. À l'exception notable des abeilles et de la ruche, à l'usage souvent très symbolique, la plupart sont plutôt discrets. Petit inventaire, alphabétique et commenté, des armoiries de communes¹ (de France et d'ailleurs) qu'Internet a pu nous livrer.

Note. Les représentations utilisées pour illustrer cet article sont presque toutes des copies issues du Projet blason de Wikipedia à <http://fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Blasons>. Tous droits réservés.

Abeille² (et symboles de l'apiculture). Porteuse d'une multitude de symboles, l'abeille représente la pureté et la chasteté, la fertilité, la douceur (du miel), l'industrie, le travail et la productivité, la prévoyance, l'obéissance et la soumission (à la reine), la concorde, l'agriculture... En France elle fut symbole royal puis, avec Napoléon I^{er}, impérial (à tort peut-être : voir « Cigale »). Autant de références l'ont vouée à une large utilisation en héraldique. Elle est aussi utilisée pour des références à l'histoire locale, signalant simplement, par exemple, l'activité apicole traditionnelle. La ruche, son succédané, est également souvent représentée, seule ou entourée de ses habitants

(c'est alors, aussi, un des symboles de la franc-maçonnerie).

Les abeilles, nommées aussi mouches à miel, sont représentées de dos, la tête tournée vers le haut du blason (le chef), les ailes légèrement écartées (ou volant, avec les ailes ouvertes) et les pattes étendues. Leur couleur est d'or, c'est-à-dire jaune. Sur les représentations traditionnelles elles n'ont qu'une paire d'ailes et sont difficiles à distinguer des vraies mouches.

Sous l'Empire, les villes de première importance et les « bonnes villes » arboraient un blason dont le chef portait trois abeilles d'or. Ainsi, le blason de Paris fut modifié à partir de 1811, et les abeilles remplacèrent un temps les royales fleurs de lys.

La ville de Bures-sur-Yvette (Essonne) a adopté un logo dont le motif principal est une pyramide inversée



Bures-sur-Yvette

de six cellules de cire. Cette représentation s'inspire du blason historique portant six boules. Elle honore à la fois la présence de la recherche en mathématiques sur la commune (CNRS), les proportions parfaites des cellules ayant toujours suscité l'admiration des mathématiciens, et la mémoire du laboratoire de la Guyonnerie (INRA) qui fut le lieu de grandes découvertes sur la biologie de l'abeille notamment sous la direction de Rémi Chauvin.

² Blason de Brioude (Haute-Loire): « Dans la concorde et le travail ».



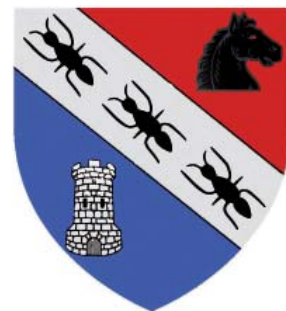
6



7



8



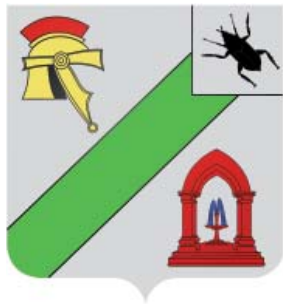
9



10

1. En France, la Commission nationale d'héraldique, instituée en 1999, est chargée de « donner un avis sur les projets héraldiques qui lui sont soumis par les collectivités territoriales et de conseiller celles-ci dans la création d'armoiries ayant toutes les garanties scientifiques et artistiques souhaitables. » (B.O. n°118 du ministère de la Culture et de la Communication). Elle n'est donc que consultative, les communes conservant pleine compétence pour définir leurs armoiries.

2. À lire : « Les abeilles dans l'héraldique civique de France », *L'Abeille de France*, 2011, n°977 et suivants.



3 Un rare cas de représentation d'abeilles de profil et à deux paires d'ailes (Hoegersdorf, Allemagne). Les représentations d'abeilles récentes tendent à faire figurer les deux paires d'ailes. Ici Vermelles (Pas-de-Calais) 4.

Bourdon. Le bâton de pèlerin surmonté d'une gourde³ apparaît dans de nombreuses armoiries. L'insecte, lui, est presque introuvable, sauf à se rendre dans la petite ville bavaroise de Hummeltal (« la vallée des bourdons »).

Cigale. Absente sur un malentendu. En 1653, lors de la découverte dans la ville de Tournai du tombeau de Childéric I^{er}, père de Clovis, on exhuma un fabuleux trésor parmi lequel figuraient de nombreux insectes d'or qui furent pris pour des abeilles. On n'en est plus très sûr aujourd'hui : on y voit plutôt des cigales (voire des mouches ou même des hannetons).

Criquet et sauterelle. La Llagosta, commune de la province de Barcelone (Espagne) est la seule localité trouvée présentant un criquet en blason 5. La sauterelle apparaît dans quelques blasons. Son émail est le sinople. Pardon : sa couleur est le vert. Moulins de Chavigny, en Normandie : d'azur, à la sauterelle d'argent, accompagnée de trois coquilles d'or. Bérard, en Touraine : d'argent, à la fasce d'azur, chargée de trois trèfles d'or, et accompagnée de trois sauterelles de sinople.

Éphémère. Un rare cas identifié : le blason de Tlustice en République Tchèque 6.

Fourmi. Symbole du travail, de la prévoyance et de l'économie, la fourmi est pourtant rare en héraldique où elle est supplantée en ces domaines par l'abeille dont elle n'égale pas la popularité. Pour une

autre raison, on la trouve sur les armoiries Fulleren et de Sewen, deux villes du Haut-Rhin 7 et 8, et de Saint-Maurice-sur-Moselle 9 dans les Vosges, trois communes de l'Est dont les habitants sont surnommés « fourmis ».

Des fourmis figurent sur les blasons de plusieurs villes d'Europe de l'Est et de Scandinavie : Zeschdorf, Brekendorf et Marwitz (Allemagne), Kosova et Ahja (Estonie), Merkenndorf (Autriche), Multia (Finlande), Bjartra (Suède).

Guêpe. Blason orné de deux guêpes adopté par homonymie par la ville de Wespen (les guêpes) en Allemagne 10. En héraldique, ce type d'évocation est désigné par « armes parlantes ».

Hanneton. Le hanneton de Rombly 11 (Pas-de-Calais) vient du nom des habitants, les ourlons, ou hannetons en patois local. Deux blasons communaux suisses représentent ces Coléoptères : à Romairon 12, dans le canton de Vaud, un seul hanneton est figuré, rappelant là encore le surnom des habitants ; pour la même raison, à Belmont-sur-Lausanne 13, ce sont « trois hannetons au naturel » qui ornent le chef. Les hannetons, ou localement « cancoires », sont l'emblème de cette commune depuis le XVIII^e siècle. En République Tchèque, Rostoklaty a également son hanneton 14.

Hydrophile. Deux de ces insectes aquatiques ornent le blason d'Eyragues 15 (Bouches-du-Rhône).

Libellule. Le nom héraldique de la libellule est : doublet, probablement en raison de la double paire d'ailes bien visible, ou demoiselle. La libellule de Bonnefamille 16 (Isère) s'explique par la présence de nombreux étangs dans la région. Le blason de la ville de Persan 17 (Val-d'Oise) est issu des armoiries



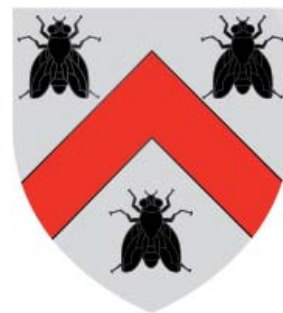
16



17



18



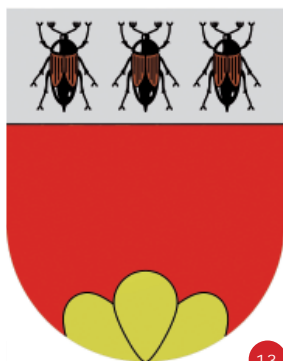
19



20



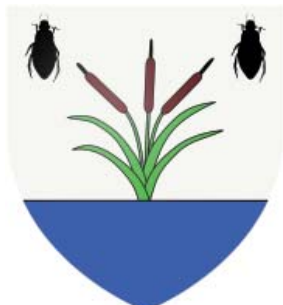
11



12



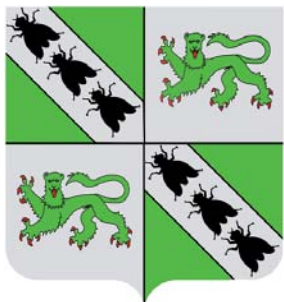
13



14

3. À relire : Parlez-vous entomo ? Bourdon, *Insectes* n°128, 2003(1), à www.inra.fr/opie-insectes/i-parlez.htm#bou

15



21

du seigneur et marquis de Persan, Nicolas Doublet (1616-1695).

18 Brides-les-Bains (Savoie).

Mouches. Rares, ce sont souvent des abeilles qui sont ainsi faussement nommées (voir aussi Abeille et Taon). À Haute-Isle 19 (Val-d'Oise) les armes sont héritées de Nicolas Dongois (1634-1717), neveu de l'écrivain Boileau. Les trois mouches sont « de sable » ce qui semble les distinguer des abeilles. À Mandeure 20 (Doubs), une mouche rappelle la devise locale : *Aquila non capit muscas*, L'aigle ne prend pas les mouches. À Pressy 22 (Pas-de-Calais), 6 mouches ainsi réparties : « écartelé au 1) et 4) de sinople à la bande chargée de trois mouches de sable ».



22



23

Papillon. (voir aussi : ver à soie) Bien que rare dans l'armorial communal, le papillon a lui aussi ses règles en héraldiques : « lorsque les taches des ailes sont d'un autre émail que celui du corps, on dit le papillon *mirailé* de... ; si ces

4. D'après : Duhoux d'Argicourt, 1899. *Alphabet et figures de tous les termes du blason*, L. Joly, 133 p.

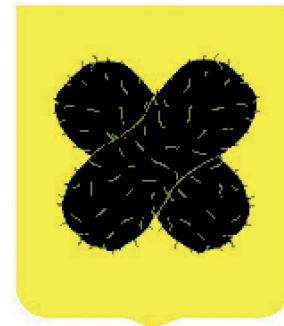
taches paraissent sur le corps, on le dit *marqueté*. »⁴ 21 : Monnières (Loire-Atlantique).

Taon. C'est par rapprochement phonétique que la ville de Thaon-les-Vosges 22 a orné son blason d'un très beau taon (« d'azur au taon d'or ailé d'argent »). Même chose pour Bremmelbach (Bas-Rhin), le « ruisseau aux taons ». Le blason de Villebon-sur-Yvette (Essonne), arbore deux taons en référence à une famille célèbre de l'histoire locale, les Thous. En vieux français, les thous étaient les taons... À Aspin-en-Lavedan 23 (Hautes-Pyrénées), l'élevage bovin était responsable de la présence d'un grand nombre de taons préjudiciables aux habitants comme aux randonneurs. C'est la raison pour laquelle les armes représentent une vache entourée de trois taons.

Ver à soie. Témoin de l'histoire séricicole locale, le blason de Villeneuve-Loubet 24 (Alpes-Maritimes) date de 1696 mais cette industrie a été abandonnée à partir de 1855 suite aux épidémies qui l'affectèrent. Il représente deux cocons croisés. ■



24



25